

Lettre de Arthur F. Piper à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : **Piper, Arthur F.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Piper, Arthur F, Lettre de Arthur F. Piper à Émile Zola du 24 février 1898,
1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7965>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseLondon House, Potters Bar, Herts, England

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'admiration.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG PIPER 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 03/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

London House
Potters Bar
Herts.

91

Angleterre
le 24 Fev. 1898

Monsieur Zola,
Monsieur,

C'est avec un
cœur plein de
sympathie que je
prends là liberté de
vous adresser ces
paroles. J'ai lu
ce jour avec surprise
et regret la sentence
de la cour. -

Je vous admire,

et aussi votre courage,
et je veux en cet
moment que j'étais
un Francoise que
je pourrais continuer
la course que vous
avez pris, et s'il
fut nécessaire accepter
la sentence que vous
avez accepté.

Vous étes un
martyr pour la
cause de justice,
et de la vérité;
et restez assuré,
monsieur, que votre
nom, par cet acte,
deviendra plus que

jamais immortel.

Tous avez aujourd'hui
allumé tel feu
que personne ne
pourra éteindre.

S'il faut que
vous allez à prison,
j'espere que la
foi et la consolation
des martyrs seront
la votre.-

Restez assuré
monsieur, que dans
toute l'Europe, il
y a quelques qui
ne desseront pas de
prier, jusqu'à vous
étes mis en liberté
Je crois que la

France s'éveillera
bientôt au fait,
qu'elle à fait tort.

Je vous prie de
bien vouloir excuser
mon mauvais français,
je ne puis expresser
clairement tous ce que
je sens ; mais c'est
avec un cœur plein
de sympathie et
d'admiration que
j'ai pris la liberté
de vous écrire ; et
je vous prie, Monsieur
de recevoir l'expression
de mon respectueux
dévouement

Arthur F. Dipet.